BDAProject

Intoduction

Dans le cadre du projet de Big Data Analysis, il nous a été demandé de réaliser un projet. Nous devions trouver nous même le but de ce projet en ayant pour unique but de devoir traiter une grande quantité de données.

Nous avons donc choisi d'utiliser le dataset d'IMdB et d'y appliquer des algorithmes de machine learning afin de faire de la régression en prédisant les notes des films qui ont été données par les utilisateurs du site.

Description du dataset

Le dataset choisit vient de IMdB qui est un site notant et donnant des avis sur des films et des séries. Ce dataset fournit des informations concernant les titres, les membres de l'équipe réalisant les films et séries, concernant les épisodes en cas de séries, concernant les acteurs et concernant les votes attribués par le site.

Imdb Dataset

Nous n'allons pas utiliser l'intégralité du dataset fournit pas IMdB, nous allons nous concentrer sur les éléments suivants :

- title.basics.tsv.gz : Contient les titres des films ainsi que les informations de base
- title.crew.tsv.gz : Contient l'équipe du film
- title.principals.tsv.gz : Contient les acteurs principaux
- title.ratings.tsv.gz : Contient les notes de chaque film

Au total, la taille des fichiers fait environ 2,2 Gb.

Analyse

Notre objectif est de parvenir à prédire la note d'un film en se basant sur les features du dataset.

Nous allons tester d'atteindre cet objectif avec de l'apprentissage supervisé et non-supervisé.

Extraction des données

Nous allons premièrement utiliser les fichiers suivants :

- title.basics.tsv qui contient 5'844'181 entrées.
- title.ratings.tsv qui contient 931'150 entrées.
- title.crew.tsv qui contient 5'844'238 entrées.

A noter toutes fois que ces nombres d'entrée correspondes à tous les types de contenu que répertorie cette base de données. En plus des films, le point d'intérêt de ce projet, on a par exemple les séries. Il a donc fallu sélectionner uniquement les entrées liées à des films.

Afin d'assembler ces trois fichiers, nous avons réalisé des joins.

 Premièrement en joignant basic et ratings qui retourne un dataframe de 233'473 entrées (dataframe contenant encore des nulls).

• Puis nous joignons ce précédent résultat avec le dataframe des ratings. Ce qui diminue le nombre d'entrées à 233'472.

• Il faut cependant supprimer les lignes contenant des nulls. Ce qui fait qu'après avoir supprimé ces derniers, il reste 198'529 entrées.

Nous avons désormais un dataframe propre et prêt à être pré-processé.

```
root
 |-- primaryTitle: string (nullable = true)
|-- isAdult: string (nullable = true)
 |-- startYear: string (nullable = true)
 |-- runtimeMinutes: string (nullable = true)
 |-- averageRating: string (nullable = true)
|-- tconst: string (nullable = true)
 |-- director1: string (nullable = true)
 |-- director2: string (nullable = false)
 |-- director3: string (nullable = false)
|-- director4: string (nullable = false)
 |-- writer1: string (nullable = true)
|-- writer2: string (nullable = false)
|-- writer3: string (nullable = false)
 |-- writer4: string (nullable = false)
 |-- writer5: string (nullable = false)
 |-- genre1: string (nullable = true)
|-- genre2: string (nullable = false)
 |-- genre3: string (nullable = false)
```

Cependant, après avoir commencé à préparer les données. Nous nous sommes rendu compte que le schéma actuel de notre dataframe n'était pas du tout adapté et nécessitait d'être repensé.

En effet, pour pouvoir utiliser l'outil Word2Vec, il est nécessaire que les colonnes contiennent des tableaux de String. *Non pas plusieurs colonnes de String!*

Nous avons donc utilisé un map, ce qui nous a permis de formater facilement nos données et avoir en moins de lignes un dataframe propre et dont le schéma est plus apte à la préparation des données.

```
parse_string(writers, ',').length,
parse_string(writers, ',').slice(0, 5))
```

Vous pouvez voir que nous avons ajouté la taille des tableaux de strings pour les features. Ce choix vient du fait que cela aide très souvent les modèles à avoir de meilleurs résultats de connaître la taille de ce genre de données. Dans notre cas, les résultats ne seront pas drastiquement différents. Nous avons tous de même décidé de laisser ces features en plus car elles ne peuvent que mieux décrire notre dataset et ne réduisent pas le score de nos modèles.

Nous obtenons donc le schéma suivant.

```
root
|-- id: string (nullable = true)
 |-- nb words title: integer (nullable = true)
 |-- title: array (nullable = true)
     |-- element: string (containsNull = true)
 |-- isAdult: integer (nullable = true)
 |-- startYear: string (nullable = true)
 |-- duration: string (nullable = true)
 |-- nb genres: integer (nullable = true)
 |-- genres: array (nullable = true)
     |-- element: string (containsNull = true)
 |-- ratings: double (nullable = true)
 |-- nb_directors: integer (nullable = true)
 |-- directors: array (nullable = true)
      |-- element: string (containsNull = true)
 |-- nb_writers: integer (nullable = true)
 |-- writers: array (nullable = true)
    |-- element: string (containsNull = true)
```

Stockage

Afin de n'avoir pas à refaire l'extraction des données chaque fois que nous voulions tester quelque chose. Nous avons décidé de stocker notre dataframe afin de l'utiliser pour la préparation des données.

Pour cela, nous avons utilisé ce qui s'appelle des parquet. Ces derniers sont un moyen de sauvegarder facilement des dataframes depuis Spark.

```
df_basics_crew_ratings.write.mode(SaveMode.Overwrite).parquet("features_ex
tract.parquet")
```

De cette manière, il suffit en suite d'importer notre dataframe features_extract et de l'utiliser comme à la normale.

```
var features = spark.read.parquet("features_extract.parquet")
```

Préparation des données

Maintenant que nous avons un dataframe contenant l'extraction de nos films. Il nous faut adapter ces données pour des modèles de régression. En effet, ces derniers ne peuvent pas utiliser des données avec du texte brut tel quel. Il est nécessaire de nettoyer ces données dans un premier temps, d'enlever les mots inutiles (stop words) et de finalement les transformer en vecteur grâce à l'outil Word2Vec. Pour les valeurs qui sont déjà numériques, il faut les normaliser afin que celles-ci n'aient pas un poids trop élevé par rapport aux autres.

Nettoyage

Les titres contenaient des caractères spéciaux comme des points virgules, des points d'exclamation, des virgules, etc... Nous n'avons pas besoin d'utiliser tous ces caractères qui ne feraient que d'ajouter du bruit. Nous avons donc utilisé une fonction utilisant du Regex pour nettoyer nos titres.

```
title.replaceAll("[^A-Za-z0-9]", "")
```

Cette ligne permet donc d'effacer tous ces caractères spéciaux (espaces compris) pour les remplacer par "" (rien).

Stop Words

Les stops words sont des mots tels que : **the, or, not, in, if, for, etc...**. Ce sont des mots qui n'ont pas de grande utilité dans la représentation de la signification des titres. C'est pour cela que nous utilisons un outil de Spark ml qui va les enlever pour nous.

```
val remover = new StopWordsRemover()
    .setInputCol("title")
    .setOutputCol("titleStopWords")
```

De ce fait, avec le titre The Grand Duchess and the Waiter, nous obtenons le nouveau titre Grand Duchess Waiter.

Word2Vec

L'outil Word2Vec va projeter la signification d'un mot en fonction de son contexte dans un espace vectoriel multidimensionnel. Ce qui nous permet d'avoir des mots semblables qui auront des vecteurs semblables.

Voici ci-dessous le code de notre fonction permettant d'utiliser Word2Vec.

```
def vectorize(dataFrame: DataFrame, inputCol: String, outputCol: String,
size: Int): DataFrame = {
  val word2Vec = new Word2Vec()
    .setInputCol(inputCol)
    .setOutputCol(outputCol)
    .setVectorSize(size)
    .setMinCount(0)
  val model = word2Vec.fit(dataFrame)
```

```
model.transform(dataFrame)
}
```

Nous pouvons voir qu'il est nécessaire d'indiquer la taille de nos vecteurs qui encoderont nos mots. Nous ne pouvons pas définir ces tailles de façon aléatoire. Nous allons donc devoir utiliser des preuves scientifiques pour définir la bonne taille de ces derniers.

Avant cela, regardons tous de même un exemple de vectorisation d'un titre.

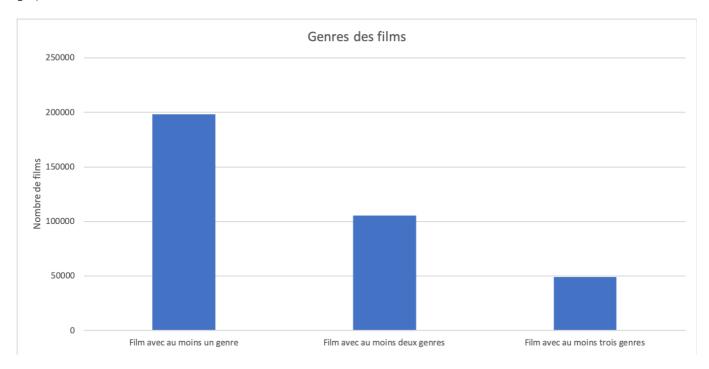
Reprenons notre titre The Grand Duchess and the Waiter qui est désormais devenu Grand Duchess Waiter, en le passant par notre fonction, nous obtenons le vecteur [0.024120589718222618,0.04724174862106641,0.06002357602119446].

Nous avons codé les titres sur 3 bits car nous avons calculé que la moyenne de la longueur des titres de films était à 2.3, nous l'avons donc arrondie à 3 afin d'englober les titres à peine plus long. De plus, après avoir testé avec des titres encodés sur 2 bits, les résultats étaient moins bons. Ce qui nous conforte dans l'idée d'encoder les titres sur 3 bits.

Les genres

Désormais, il nous fallait savoir quel serait la taille des vecteurs des genres. Pour cela, nous avons voulu savoir combien de genres il y avait au plus pour tous les films.

Nous avons calculé le nombre de films ayant un genre, puis deux et enfin trois. Nous avons donc obtenu le graphe suivant.



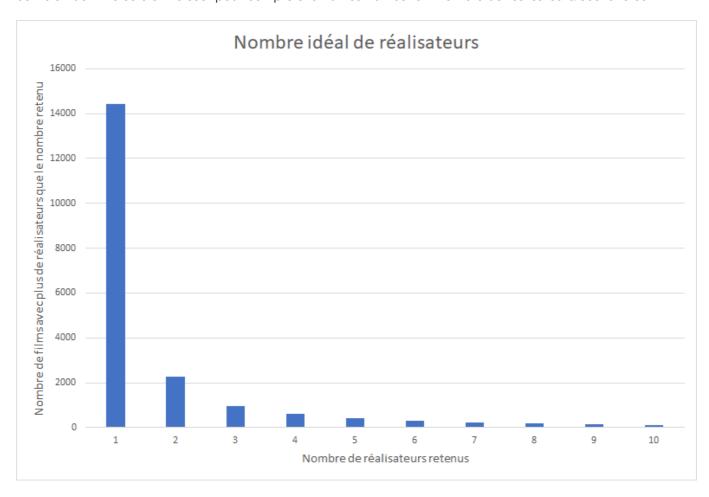
Nous en avons conclu que nous arrivions à englober tous les films en encodant le vecteur sur 3 bits car aucun film n'a de 4ème genre.

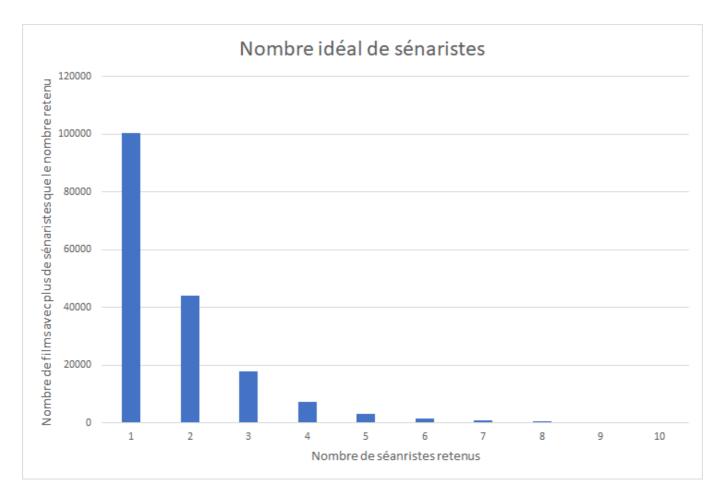
Les réalisateurs & scénaristes

Dans le fichier title.crew on peut trouver les informations sur les réalisateurs et les scénaristes qui ont participé à un film en particulier.

Nous avons alors, dans un premier temps et comme dans l'approche des genres, chercher à trouver le nombre maximum de réalisateurs et de scénaristes pour un film. Seulement il s'est avéré que ces nombres étaient bien trop haut (90 réalisateurs). Créer autant de features que le nombre maximum de réalisateurs (respectivement de scénaristes) n'était donc pas une approche adaptée.

Il faut donc chercher le nombre idéal de réalisateurs/scénaristes pour ensuite les transformer en features. On sait que certains films vont être laissés pour compte car ils ont trop de réalisateurs/scénaristes comme expliqué au paragraphe précédent. On a trouvé ce nombre idéal en générant des histogrammes cherchant à trouver combien de films seraient laisser pour compte si on utilisait un certain nombre de réalisateurs/scénaristes.





Nous avons donc conclu grâce aux précédents graphes que nous englobions un nombre suffisant de films en utilisant des vecteurs de 4 pour les directeurs et de 5 pour les scénaristes.

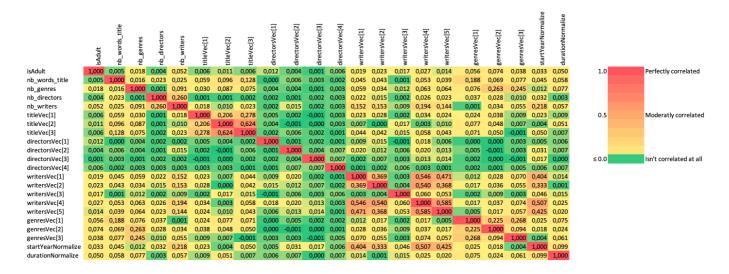
Corrélation des features

Maintenant que nos données sont propres et vectorisée, nous pouvons les utiliser dans nos modèles. Cependant, nous souhaiterions vérifier la corrélation des features avant de les utiliser. Cette corrélation pourrait nous indiquer si une feature est trop proche d'une autre et que son utilité est donc moindre.

Nous avons, pour cela, utilisé l'objet Correlation de Spark.

```
val Row(coeff1: Matrix) = Correlation.corr(df_, "features").head
```

Nous obtenons le résultat suivant.



Grâce à cette matrice, nous pouvons en conclure qu'à part une légère corrélation entre les scénaristes et l'année de réalisation du film, nos features ne sont pas corrélées entre elles. Ce qui est bon signe et indique qu'elles ont chacune leur importance.

Nous pouvons passer sans craintes à la comparaison des modèles.

Comparaison des modèles

Comme le projet est très exploratoire, qu'on ne sait pas exactement à quels résultats s'attendre, on a décidé de tester le plus de modèles possibles et de les comparer. Pour rendre plus efficace la mise en place de tous ces modèles on utilise les pipelines de Spark-ml qui va nous permettre de préparer de façon structuré la mise en place de chaque modèle y compris ses hyper paramètres.

Modèles supervisés

Les modèles comparés sont les suivants, ils représentent la quasi-totalité des modèles de régressions disponible avec Spark-ml. La performance de chacun des modèles a été déterminée en utilisant la mse - *mean squared error*, la rmse - *root mean square error*, la mae - *mean absolute error*, la r2 *le coefficient de détermination non ajusté*.

Model name	MSE	RMSE	MAE	R2
Linear Regression	1.40	1.18	0.92	0.15
Generalized Linear Regression	1.40	1.18	0.92	0.15
Decision Tree Regression	1.34	1.15	0.89	0.18
Random Forest Regression	1.29	1.13	0.87	0.22
Isotonic Regression	1.81	1.37	1.01	-0.13
Gradient Boosted Tree Regression	-	-	0.88	-

Nous n'avions toutefois pas de moyen de déterminer si les résultats obtenus étaient bons ou non. C'est pour cela qu'on a décidé d'étudier le comportement de différentes métriques avec des valeurs de prédictions arbitraires. Un fois cette étude menée nous serons capables de savoir à quel point notre modèle apporte quelque chose en plus qu'une prédiction aléatoire par exemple.

En analysant l'histogramme (voir chapitre histogramme des notes) des notes on réalise que l'on a un ensemble de données non uniformément distribué. Il existe des modèles moins sensibles à cette problématique comme par exemple les modèles Bayésiens. Implémenter un modèle Bayésien pourrait augmenter les performances de régression. Mais il n'existe pas de tel modèle dans Spark-ml pour l'instant et il n'est pas non plus possible de paramétrer un modèle pour utiliser par exemple un noyau bayésien.

Études des métriques

Après avoir obtenu les premiers scores en entraînant nos modèles il a été jugé pertinent de comparer quelles performances auraient été obtenues avec des modèles très simple (aléatoire ou à prédiction constante).

Approch	MSE	MAE	R2	RMSE
Random	11.39	2.80	-5.89	3.37
Zero	39.85	6.18	-23.10	6.31
Five	3.05	1.49	-0.84	1.75
Median	1.67	1.00	-0.01	1.29

Les approches de prédictions sont écrites dans le tableau dans l'ordre dans lequel elles ont été testées. Premièrement on a cherché à faire des prédictions avec des valeurs aléatoires entre 0 et 10 les valeurs était plutôt grandes et il semblait probable qu'une approche différente donne de meilleurs résultats. Ces meilleurs résultats nous les avons obtenus en prédisant toujours la valeur 5 pour chaque entrée. Et si on analyse l'histogramme des notes ça semble relativement logique. Les notes sont principalement concentrées entre 5 et 7 donc prédire tout le temps une valeur dans cet intervalle augmente les chances de faire une prédiction relativement correcte. On valide cette hypothèse avec la dernière étape, on ne prédit maintenant plus que la médiane du set de ratings. Le résultat est encore fortement réduit.

Cependant on remarque que la quasi-totalité de nos modèles ont des meilleurs résultats que cette prédiction utilisant uniquement la médiane. Même si la différence n'est pas énorme on peut donc en conclure que nos modèles sont supérieurs que des approches simplistes. Mais pour analyser plus précisément leur comportement il serait intéressant de mener une analyse concrète sur un certain subset de films.

Test de cas concrets

Pour avoir une idée plus concrète des performances de nos modèles on a décidé de mettre à part certains films. Après les avoirs mis à part on les utilisera comme deuxième set de test. Les films ont été sélectionnés parmi les meilleurs et les pires de l'intégralité de la base de données de Imdb. On a utilisé deux classement (respectivement des meilleurs et pires films) mis en place par Imdb eux-mêmes.

On a donc fait une prédiction avec chacun des modèles mis en place sur ce sous-ensemble de 6 films au total. On a bien sur pris soin de ne pas les inclure dans l'ensemble d'entraînement. Avoir des films avec des ratings si différents les uns des autres nous a permis de vérifier si les modèles étaient bien capables de classer un film comme bon ou mauvais. Dans l'ensemble c'est possible, les 3 mauvais films ont des prédictions plus basses que les 3 bons films mais la différence n'est pas autant grande qu'en réalité. Les modèles n'arrivent ensuite pas à séparer les bons/mauvais films entre eux quand.

Le tableau ci-dessous illustre les prédictions du random forest. Pour rappel c'est le modèle avec la plus petit mse. On remarque une claire séparation entre les films bons et mauvais mais ensuite il n'y a pas de réelle

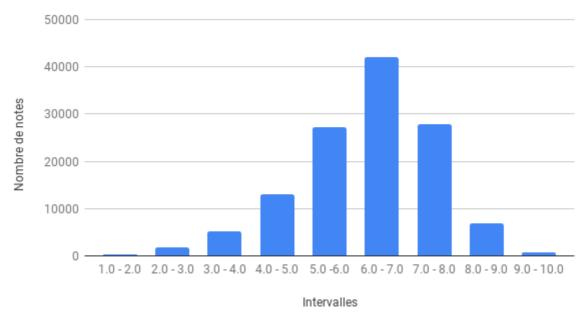
cohérence par rapport au rating original.

id	ratings	prediction
tt0119217	8.3	6.576423983134677
tt0926129	3.9	4.851917823482771
tt0060666	1.9	5.213862682478526
tt1213644	1.9	5.679974565475559
tt0111161	9.3	6.760429614171793
tt0068646	9.2	6.636440864098387

Histogramme des notes

Ci-dessous, l'histogramme des notes des données d'entraînement, on remarque que la majorité des notes se trouvent entre 5 et 8.

Histogramme des notes



Modèle non-supervisé

K-Means

Pour K-Means, nous avons fait tourner l'algorithme avec 10 clusters et nous avons fait des statistiques sur les notes contenues dans chaque cluster. Voici un tableau contenant :

- La note minimum du cluster
- La note maximum du cluster
- La moyenne du cluster
- L'écart type du cluster

La colonne "prediction" correspond aux numéros du cluster.

(ratings)	<pre>stddev_pop(ratings) max</pre>	<pre>min(ratings) </pre>	prediction	avg(ratings)
9.5	0.979701860714243	1.0	0	 6.3917950180
9.8	1.389918143364063	1.0	1	5.755560224
10.0	1.3150526402535503	1.0	2	5.77104160
10.0	1.1806178577485784	1.0	3	7.067046602
9.4	1.3823482827718772	1.0	4	5.28663857
9.8	1.165642589116651	1.0	5	6.391406791
9.2	1.1351725974796394	1.5	6	5.900535868
9.0	1.0296355122250407	1.0	7	6.131306259
9.8	1.1090194123005181	1.0	8	6.430731728
9.2	1.2260331264703557	1.0	9	5.942283781

Voici une liste contenant la note la plus représentée de chaque cluster :

```
Cluster: 0
               Rating: 6.0
Cluster: 1
               Rating: 5.0
Cluster: 2
               Rating: 6.0
Cluster: 3
               Rating: 7.0
Cluster: 4
               Rating: 5.0
Cluster: 5
               Rating: 6.0
               Rating: 6.0
Cluster: 6
Cluster: 7
               Rating: 6.0
Cluster: 8
               Rating: 6.0
Cluster: 9
               Rating: 6.0
```

Avec ces statistiques, on remarque que les clusters ne correspondent pas à une note pour plusieurs raisons :

- Les notes les plus représentées sont entre 5 et 7 pour tous les clusters. Et si on observe les histogrammes de chaque cluster, ils ont la même forme que l'histogramme général.
- Les clusters possède la quasiment la même note minimum et maximum.
- Les moyennes des clusters sont très proches les unes des autres.

K-Means a été testé avec les 2 mesures de distances proposé par Spark mais dans les 2 cas les résultats sont similaires.

Conclusion

Un des grands problèmes que nous avons constatés sur nos données sont leur manque de balancement. En effet, en se basant sur l'histogramme des notes on remarque que les notes sont principalement réparties entre 5 et 8. Cependant, les données non-balancées peuvent poser problème chez la grande majorité des modèles de régression.

Une des familles de modèle qui ne serait pas sensible à ces données non balancées serait les modèles Bayésiens. Cependant, comme dit plus haut il n'existe pas aujourd'hui d'implémentation de modèle Bayésien pour de la régression dans Spark ml. La solution pourrait également passer par la mise en place d'une métrique

d'évaluation personnalisée à notre problématique, mais, d'après nos analyses, on ne peut pas implémenter de métriques personnalisées avec Spark-ml.

Cependant, malgré ce problème de balancement des données nous avons aussi pu constater que tous les modèles implémentés sont meilleurs que de l'aléatoire ou encore la prédiction arbitraire de la valeur médiane de l'ensemble des ratings.

Notre comparaison des modèles supervisés et non-supervisés nous on permit de déterminer que la création de clusters ne passe pas par une séparation des films dans différents clusters de ratings. On peut donc en déduire que si l'on veut augmenter nos performances de régressions il serait préférable de continuer à utiliser principalement des modèles supervisés.

Il est finalement encore important de mentionner qu'il existe encore d'autres features qui pourrait être extraites de l'ensemble de données. Par exemple, les acteurs qui représentent la plus grande quantité de données n'ont pas été utilisés ici par manque de temps mais ils pourraient être utilisés de la même manière que les réalisateurs ou les scénaristes pour rajouter de nouvelles features.